

# Au fil du CEN

La Vallée de la Vézère en Dordogne  
Assistance technique  
« écologique et paysagère »

Suivis écologiques  
Suivi hivernal  
des populations  
de chauves-souris

Zoom |

## Les arméries



# Sommaire

<b>Actualités en Nouvelle-Aquitaine</b> . . . . .	<b>4</b>
<b>Maîtrise foncière et d'usage</b> . . . . .	<b>6</b>
<i>Les rochers de Clamouzat en Creuse</i>	
<b>Un site à découvrir</b> . . . . .	<b>7</b>
<i>Les Tombeaux des Géants et Coteau de Casserouge en Lot-et-Garonne</i>	
<b>Zoom habitat</b> . . . . .	<b>8</b>
<i>Les pelouses calcaires</i>	
<b>Assistance technique « écologique et paysagère »</b> . . .	<b>10</b>
<i>La Vallée de la Vézère en Dordogne</i>	
<b>Restauration, gestion, aménagements</b> . . . . .	<b>12</b>
<i>Le renouveau du Marais de Bessines à l'Ouchette en Deux-Sèvres</i>	
<b>Zoom flore</b> . . . . .	<b>14</b>
<i>Les arméries</i>	
<b>Accompagner</b> . . . . .	<b>16</b>
<i>Animer un site Natura 2000</i>	
<b>Programmes régionaux, nationaux</b> . . . . .	<b>17</b>
<i>Atlas des papillons de jour d'Aquitaine</i>	
<b>À l'école du CEN</b> . . . . .	<b>18</b>
<i>Projets coopératifs avec les écoles</i>	
<b>Vie associative</b> . . . . .	<b>19</b>
<i>Chantiers bénévoles en Corrèze</i>	
<b>Zoom faune</b> . . . . .	<b>20</b>
<i>Le Lézard ocellé</i>	
<b>Site aménagé pour l'accueil du public</b> . . . . .	<b>22</b>
<i>Les tourbières de Mées dans les Landes</i>	
<b>Suivis écologiques</b> . . . . .	<b>23</b>
<i>Suivi hivernal des populations de chauves-souris</i>	
<b>Quiz Nature</b> . . . . .	<b>24</b>
<b>Vie du réseau des CEN</b> . . . . .	<b>25</b>

# Édito

## *Les zones humides, un atout essentiel pour préserver la ressource en eau et la biodiversité*

*Elles abritent une biodiversité riche avec de nombreuses espèces de plantes et d'animaux (oiseaux, amphibiens, poissons, insectes ou mollusques) et jouent un rôle majeur dans la réduction de l'impact du réchauffement climatique. Depuis le début du xx<sup>e</sup> siècle on estime à 67 % le pourcentage de zones humides disparues sous la pression de l'urbanisation et de l'artificialisation des terres.*

*En France métropolitaine, un tiers des 277 espèces connues d'oiseaux nicheurs dépend des zones humides et 40 % des espèces dans le monde.*

*Elles permettent de retenir l'eau en période de crues et de la relâcher en période de sécheresse.*

*Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine a, parmi ses missions d'intérêt général, la préservation de la ressource en eau comme action dans les territoires. La restauration et la gestion durable de zones humides (marais, tourbières, mares, prairies, landes) est une des mesures des politiques publiques menée par le Conservatoire depuis de longues années. Le CEN gère les zones humides avec les agriculteurs ou propriétaires soit par convention soit par acquisition soit par compensation.*

*Le Conseil Scientifique et Technique du Conservatoire permet aujourd'hui de mieux connaître et faire comprendre le rôle de ces écosystèmes aquatiques et l'importance de les protéger.*

*Les zones humides sont des réservoirs naturels pour stocker l'eau, atténuer les effets du changement climatique et sont un atout pour le développement économique des territoires (agriculture, pêche ou tourisme).*

*Y-a-t-il urgence à multiplier les surfaces en zones humides ? L'intérêt n'est plus à prouver. Le quatrième plan national zones humides 2022-2026, déclinaison de la stratégie biodiversité 2030, prévoit la restauration de 50 000 hectares et l'acquisition de 8 500 hectares d'ici 2026.*

*Les Conservatoires au niveau national y consacrent trois à cinq millions d'euros par an.*

*Maryse Lavie-Cambot, Administratrice référente du territoire de la Charente.*



# Actualités

## Signature de la convention cadre avec l'aéroport de Bordeaux-Mérignac



Le mardi 29 mars 2022 a eu lieu la signature de la convention cadre entre l'Aéroport de Bordeaux-Mérignac et le CEN Nouvelle-Aquitaine.

Ce partenariat permet à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac de développer une stratégie en matière de connaissance, de préservation et de valorisation de son patrimoine naturel. Le Conservatoire réalisera des inventaires faune/flore sur place afin de renforcer le diagnostic écologique préalablement établi, ce qui donnera lieu par la suite à la rédaction d'un plan de gestion pour les 300 hectares d'espaces naturels de la concession.

De plus, une première exposition photographique sur les papillons à enjeux (Azuré des mouillères, Fadet des Laïches, Damier de la succise, etc.) et leur intégration dans la vie de l'aéroport permettra de sensibiliser les voyageurs, les acteurs de la plateforme et le grand public sur la gestion écologique au sein du site. D'autres expositions sur d'autres thématiques (odonates, plantes, etc.) auront également lieu les années suivantes.

Le plan de gestion sera finalisé en 2023 pour être mis en œuvre cette même année.

## Maraude pédagogique sur le site des carrières de Guizengeard en Charente

Le samedi 11 juin, le Conservatoire et Charente Nature étaient présents sur le site des carrières de Guizengeard afin de faire une maraude pédagogique. De 10 h 30 à 14 h, ce sont 54 promeneurs qui ont pu être sensibilisés au cours de leur balade sur le site. Un petit atelier permettait de comparer le pH de l'eau des étangs avec celui de l'eau du robinet et celui du jus de citron. Une manière ludique de comprendre que le pH inférieur à 3 des étangs n'est pas particulièrement propice à la vie aquatique aujourd'hui.

Longue vue et jumelles ont permis de guetter les entrées de galerie du Guêpier d'Europe. Si l'oiseau s'est bien fait entendre lors de notre présence, il a été plus timide pour se poser et se laisser observer...

Le Guêpier d'Europe est un oiseau migrateur qui arrive vers mi-mai sur le site pour repartir en Afrique vers fin juillet / début août. Six à sept couples viennent nicher ici à Guizengeard. Pour ce faire, ils creusent dans les falaises sableuses des galeries dont seule l'entrée d'environ six centimètres de diamètre est visible.



Cette maraude a également été l'occasion de sensibiliser les promeneurs sur les règles de l'arrêté préfectoral de protection de biotope en place depuis un an sur le site. Malgré certaines tentatives de braver ce règlement, l'ensemble des promeneurs a compris et partagé le besoin de préserver ce site au paysage exceptionnel.

Ce nouveau format d'animation, permettant de toucher un public non sensibilisé et qui ne s'inscrit pas habituellement à nos animations, sera réitéré dès cette fin d'été.

## Partenariat exemplaire entre le CEN Nouvelle-Aquitaine et Deux-Sèvres Nature Environnement

Le 27 octobre 2021, au Festival International du Film Ornithologique de Ménigoute, Philippe SAUVAGE et Yanik MAUFRAS, respectivement Présidents du CEN Nouvelle-Aquitaine et de Deux-Sèvres Nature Environnement, ont signé une convention de partenariat.

Cette convention a pour but de formaliser et renforcer un partenariat de longue date que l'on peut qualifier d'exemplaire pour la préservation de la biodiversité en Deux-Sèvres. Partenariat qui se traduit par une complémentarité d'action permettant d'allier les compétences de DSNE sur la connaissance naturaliste et la sensibilisation à l'environnement, au développement de projets de préservation et de gestion de sites naturels portés par le CEN.

À l'aide d'une mutualisation continue des informations entre les deux structures, le Conservatoire pourra notamment s'appuyer sur les compétences naturalistes de Deux-Sèvres Nature Environnement et définir de nouveaux sites d'interventions. Les sites du Conservatoire seront aussi proposés comme supports d'animations conduites par Deux-Sèvres Nature Environnement dans un but de sensibilisation à l'environnement du grand public et des scolaires.



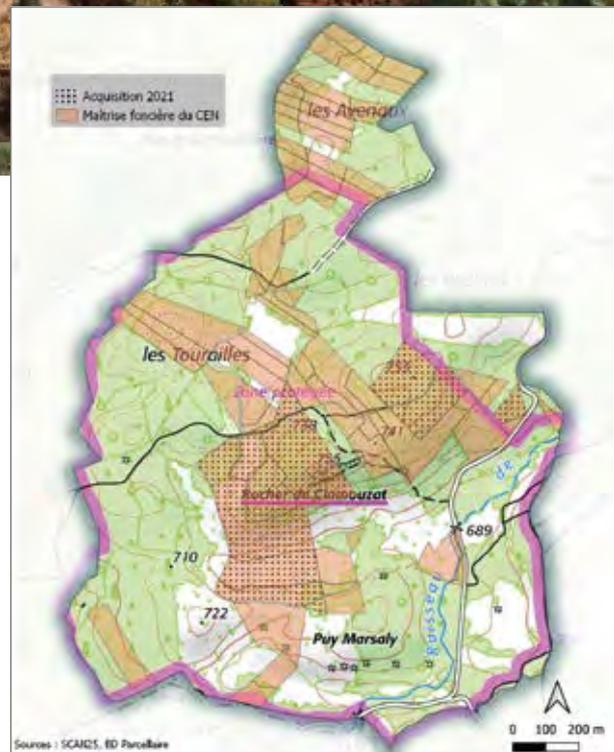


## Les rochers de Clamouzat en Creuse

Localisé en Creuse sur la commune de Faux-la-Montagne, non loin de la Haute-Vienne et en limite immédiate avec la Corrèze, les imposants rochers de Clamouzat et l'ensemble de landes sèches, pelouses et tourbières environnant constituent un site d'environ 200 hectares, remarquable d'un point de vue écologique et paysager.

L'élément le plus spectaculaire est sans aucun doute l'immense dalle granitique de 200 mètres de longueur, qualifiée de « dos de baleine ». Cette dalle et le paysage environnant sont à l'origine d'un premier classement en 1988 au titre de la loi paysage de 1930. Ce classement ne concernait à l'époque qu'une vingtaine d'hectares. Au début des années 2000, une trentaine d'hectares, essentiellement des landes sèches, ont été plantés à proximité des Rochers. Alertés par la population locale très attachée au site, la municipalité de Faux-la-Montagne et le CEN se sont alors, dès 2004, intéressés de près à sa préservation. À l'initiative de la municipalité, le périmètre d'origine du site classé, de 21 ha, a ainsi été étendu en 2008 à une surface de 175 ha afin de préserver le paysage de landes et tourbières entourant les rochers.

Depuis 2006, le CEN a réalisé une dizaine d'acquisitions et la surface en propriété atteignait 48 ha en 2020. Cependant, la propriété centrale du site, d'une vingtaine d'hectares et englobant la majeure partie de la grande dalle, n'avait pas pu être achetée, faute d'accord sur le prix avec la propriétaire. Avec l'aide de la Safer, un compromis a pu être trouvé et le cœur du site classé a pu être acheté en fin d'année 2021 grâce aux fonds Néo Terra de la Région Nouvelle-Aquitaine.



L'intérêt écologique est indéniable. Les milieux tourbeux variés accueillent le Rossolis à feuille ronde, la Cordulie arctique et le Léopard vivipare. Une belle population de Criquet des ajoncs, espèce en grand danger, se rencontre dans les landes sèches à Ajonc nain et Bruyère cendrée. Enfin, le Millepertuis à feuilles de linaires et la Phalangère à fleurs de lis se concentrent aux alentours de la grande dalle. La menace principale reste la dynamique naturelle de la végétation avec la présence d'espèces préforestières comme la Bourdaine, la Fougère aigle et le Genêt à balai. Le maintien des milieux ouverts grâce au pastoralisme doit continuer sur le site et sera facilité par notre importante maîtrise foncière.

*Aurélié Foucoute, chargée de mission s  
Creuse et animatrice Natura 2000,  
Yvan Grugier, responsable  
d'antenne Creuse.*



Criquet des ajoncs



Canneberge

# Un site à découvrir



## Les Tombeaux des Géants et Coteau de Casserouge en Lot-et-Garonne

*Véritable promontoire sur la vallée du Boudouyssou et la bastide de Tournon d'Agenais, le site des Tombeaux des Géants et du coteau de Casserouge offre une vue panoramique sur le pays de Serres.*

Intégré dans l'entité des Causses du Quercy en Lot-et-Garonne et situé au carrefour des régions Occitanie et Nouvelle-Aquitaine, le site abrite une diversité de faciès calcicoles rares qui lui confère un intérêt patrimonial de tout premier ordre pour la région.

Depuis des milliers d'années, l'Homme fréquente ce site proche de voies qui conduisent les populations nomades de la vallée du Lot aux Causses. Des monuments funéraires, appelés nécropoles mégalithiques du Bosc<sup>1</sup>, se trouvent au cœur de vieux boisements de chênes pubescents.

De nombreux habitats naturels se rencontrent sur cet espace dont deux considérés comme prioritaires (sites d'orchidées remarquables), au titre de la Directive Habitats-Faune-Flore. Les pelouses xérophiles à Armoise camphrée et tonsures annuelles ou encore les fourrés thermophiles à Pistachier térébinthe sont parmi les plus étonnantes formations végétales du site.

Cette mosaïque de milieux favorise une remarquable biodiversité. Pas moins de 29 espèces d'orchidées parsèment le coteau. Ce cortège d'orchidées s'accompagne d'un grand nombre d'autres espèces végétales (plus de 200 dont de nombreuses espèces d'affinité méditerranéenne), des plus communes aux plus exceptionnelles, telle l'Aster amelle *Aster amellus*, espèce protégée en France et très rare en Nouvelle-Aquitaine.

La diversité faunistique est également très intéressante ; le site est d'ailleurs connu de nombreux entomologistes<sup>2</sup> (Hétérocères, Hémiptères, Coléoptères, etc.).

Les premières actions du CEN sur le site datent de 1995. Lors de l'étude sur la faisabilité de gestion des pelouses sèches de Lot-et-Garonne (ENA, Schmidt, 1995), il a été identifié comme prioritaire. En corrélation à cette étude, Gilles Marcoux, célèbre botaniste lot-et-garonnais, établit la première liste d'espèces floristiques du site.

L'animation foncière menée suite à cette étude a permis l'acquisition des premières parcelles du coteau de Casserouge en 1997. Ainsi, en 1999, année de la rédaction du 1<sup>er</sup> plan de gestion du site, la surface des parcelles en conventions et acquisitions s'élève déjà à une dizaine d'hectares.

De 1999 à 2008, trois hectares supplémentaires de coteau ont été acquis.

En 2011, le site est désigné Espaces Naturels Sensibles (ENS) par le Conseil départemental du Lot-et-Garonne.

Une nouvelle acquisition foncière en 2014 permet l'accès au site pour le pâturage depuis le bas du coteau.

Depuis 2015, un contrat Natura 2000 permet des actions de restauration et d'entretien des pelouses calcicoles du site. Le site est en effet inscrit au sein du site Natura 2000 « Coteaux du Boudouyssou et Plateau de Lascrozes ».

En 2018, le site prend une autre dimension avec l'acquisition de 35 hectares supplémentaires à l'Est du site historique portant la maîtrise parcellaire à près de 43 hectares.

Avec l'acquisition des nouvelles parcelles, le site revêt un enjeu archéologique ainsi qu'un enjeu chiroptère (zone de chasse, grotte de Casse-Bartas) et certainement un enjeu pour les communautés d'insectes saproxyliques (boisement ancien).

Par ailleurs, le vallon de Vergnote (Espace naturel sensible) à proximité du site accueille une des dernières stations d'écrevisses à pattes blanches du département.

Depuis 2019, le CEN travaille à la labellisation de cet espace en Réserve naturelle régionale en étroite collaboration avec la municipalité de Tournon-d'Agenais. Un circuit à thématique archéologique est en cours de réflexion et le Comité départemental du tourisme élabore un nouveau circuit de randonnée permettant de longer le site. En parallèle, Vincent Ard du laboratoire TRACES du CNRS de Toulouse va mener diverses missions sur les tumuli pour en découvrir l'origine.

Au printemps 2020, nous sommes contactés par Gilles Collaveri de l'association Aérocherche qui nous apprend que le site a été le théâtre du crash d'un avion allemand le 21 août 1943, lors de la seconde guerre mondiale (un Junkers 88 A-4 de l'escadre KG 76).

Les Tombeaux des Géants n'ont pas terminé de nous livrer tous leurs secrets...

*Olivier Vannucci, responsable d'antenne Lot-et-Garonne.*





# Les pelouses calcaires

## À la reconquête des pelouses !

Les pelouses thermophiles sont des habitats ciblés depuis longtemps par le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine en raison des nombreux enjeux liés à ce type d'habitat. Des espèces rares et patrimoniales, parfois protégées ne subsistent dans notre région que si ces milieux ouverts et chauds sont présents.

La diminution des pelouses thermophiles est un constat généralisé en Nouvelle-Aquitaine et cette raréfaction provoque des coupures dans des continuités écologiques et isolent progressivement les espèces encore présentes, les rendant donc plus fragiles aux perturbations extérieures. Plusieurs espèces liées aux pelouses ont ainsi disparues ou sont fortement menacées en Nouvelle-Aquitaine.

La reconstitution des axes de dispersion permettrait de favoriser la recolonisation naturelle des espèces sur les sites gérés et restaurés, tout en favorisant le brassage génétique des populations.

Considérant ces enjeux, le Conservatoire a lancé en 2021 un programme de restauration d'un réseau de pelouses en Dordogne, Lot-et-Garonne et Corrèze. Un programme similaire est lancé également en Vienne et Deux-Sèvres depuis cette année. Ces deux programmes sont financés grâce au plan France Relance et à l'Office Français de la Biodiversité.

Il s'agit d'un projet inédit pour le Conservatoire car il regroupe les équipes de plusieurs départements issues des trois anciennes régions. Le montage du dossier et la coordination

est réalisée par un chargé de projets du CEN en lien avec la coordination régionale du Plan National d'Actions en faveur des papillons de jour.

Le programme va permettre de coordonner des actions communes sur différents départements de Nouvelle-Aquitaine, et de cibler ces actions sur la restauration et la préservation de pelouses thermophiles à large échelle pour recréer ainsi des corridors cohérents de dispersion. Ainsi trois grands axes d'actions ont été définis :

- Mettre en oeuvre des travaux de restauration ambitieux sur des sites du Conservatoire. Ces actions sont ciblées en compléments d'actions déjà réalisées par le CEN via d'autres programmes.
- Garantir une gestion cohérente et durable des pelouses thermophiles en favorisant le pastoralisme.
- Sécuriser de nouvelles parcelles de pelouses favorables ou à restaurer.

Les premiers travaux de restauration ont été mis en place cette année, comme par exemple en Corrèze, sur le Puy de Guimond, le Puy Manié, les coteaux de Chaumonts et les coteaux de Rochas-Couchaud. Sur ces sites, des travaux de débroussaillages manuels et mécaniques ont été réalisés, permettant de limiter le développement des ligneux mais aussi de préparer le site à l'accueil d'un troupeau en vue d'une mise en pâturage, comme cela a pu être conduit au printemps 2022 sur les coteaux du cirque de Seneuil en Deux-Sèvres.



En Dordogne, les coteaux des communes de la Cassagne et de Paunat sont ciblés pour restaurer des habitats de pelouses favorables au Lézard ocellé pour respectivement 1,3 hectare et 4,6 hectares. Les premiers travaux devront commencer cet automne.

Afin d'observer l'évolution des sites, des suivis vont être mis en place dès cette année : un suivi de la dynamique de végétation sur les zones restaurées et un suivi du cortège des papillons de jour.

*Mathieu Bonhomme, responsable d'antenne Corrèze,  
Maxime Cosson, responsable d'antenne Dordogne,  
Pierre-Yves Gourvil, chargé de projets régionaux,  
Raphaël Grimaldi, responsable d'antenne Deux-Sèvres,  
Olivier Vannucci, responsable d'antenne Lot-et-Garonne.*



Azuré du Mèliot © o. Roques



# Assistance technique « écologique et paysagère »



## La Vallée de la Vézère en Dordogne



Photographie aérienne de la falaise du bourg des Eyzies (côté Beunes) - Janvier 2022

### Le 2<sup>e</sup> site labellisé « Grand Site de France » en Nouvelle-Aquitaine

Au cœur du Périgord Noir, entre Terrasson-Lavilledieu et Limeuil, la vallée de la Vézère offre des paysages ruraux de grande qualité avec une rivière serpentine qu'accompagnent des falaises calcaires monumentales et des villages pittoresques dans un vaste écriu boisé. Sur un ensemble paysager remarquable couvrant 35 communes (28 000 hectares) et abritant 15 sites classés UNESCO qui témoignent d'une occupation humaine depuis plus de 400 000 ans, ce territoire obtient le label « Grand Site de France » par le Ministère de la Transition écologique et solidaire en 2020.

### Le partenariat entre le CEN Nouvelle-Aquitaine et le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire (P.I.P.)

Dans ce contexte, l'antenne Dordogne du Conservatoire s'est rapprochée de l'antenne transversale « Paysage » pour définir ensemble un partenariat local avec le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire. Dès 2021, une convention de 6 ans est signée entre les deux structures. Elle a pour but d'identifier, d'évaluer, d'observer, de préserver et de faire connaître les enjeux écologiques et paysagers du Grand Site de France « Vallée de la Vézère ».



## La réouverture des falaises : un enjeu sensible, naturellement !

Concrètement, au sein des groupes partenariaux « Falaises » et « Paysage », le CEN Nouvelle-Aquitaine participe à la programmation des opérations pilotée par le Pôle. À l'échelle du Grand Site de France, 21 falaises sont recensées pour leur mise en valeur paysagère potentielle.

La méthodologie d'intervention s'appuie largement sur les compétences du Conservatoire qui se voit confier les expertises écologique et paysagère. Ces études constituent un état des lieux initial des connaissances sur la biodiversité et les paysages pour compléter les approches sécuritaires et archéologiques. Elles facilitent la compréhension et l'appropriation des enjeux naturels et paysagers par les maîtres d'ouvrage, le plus souvent les communes. Enfin, elles synthétisent les préconisations en termes de travaux et de gestion ultérieure des sites de falaises auprès des acteurs du projet (collectivités, partenaires, public).

## Des actions complémentaires d'accompagnement sur le territoire

Elles comportent la mise en place d'un observatoire photographique du paysage, d'une exposition ou du schéma d'interprétation du Grand Site de France.

### Plus d'infos sur les paysages de la Dordogne :

<https://atlas-paysages.dordogne.fr>

*Maxime Cosson, responsable  
d'antenne Dordogne,  
Matthieu Duffau, chargé de missions  
Dordogne,  
Patrick Guédon, chargé de missions  
Paysage.*



Actions financées dans le cadre du partenariat avec le Pôle d'Interprétation de la Préhistoire.



# Restauration, gestion, aménagements

## Le renouveau du Marais de Bessines à l'Ouchette en Deux-Sèvres



*Le Marais de Bessines à l'Ouchette, en Deux-Sèvres est situé à l'extrémité Est de la zone humide du Marais poitevin, à quelques kilomètres de Niort. Il s'étend de part et d'autre de la vieille Sèvre dit bras de Sevreau. Le périmètre d'intervention du CEN correspond à une partie des Marais mouillés bocagers des communes de Bessines et de Magné et couvre environ 280 hectares. Récemment, d'ambitieux travaux de restauration écologique y ont été menés.*

Le Marais de Bessines à l'Ouchette offre une remarquable mosaïque d'habitats favorable à l'accueil d'une faune patrimoniale, avec notamment à l'Est des Aulnaies-frênaies alluviales, milieu d'intérêt européen fortement menacé, et plus en son cœur, une saulaie et des zones hydromorphes composées de mégaphorbiaies, roselières et cariçaies.

Depuis plusieurs années, ce site d'intérêt majeur sur le plan écologique et paysager subit une évolution de l'occupation du sol liée à la disparition de l'élevage. C'est pourquoi, le Marais de Bessines à l'Ouchette fait partie des 14 secteurs stratégiques pour lesquels l'État a sollicité en 2005 le CEN pour y porter le « Plan d'acquisition et de gestion de sites en Marais poitevin ». L'objectif de ce plan est le maintien et la reconquête des prairies et des habitats patrimoniaux.



Première étape de la restauration : chantier d'abattage des peupliers, octobre 2019.

Fritillaire pintade  
© V. Babin



Depuis 2006, l'animation foncière conduite avec la Safer a permis l'acquisition de 37 hectares. Le CEN y mène des chantiers de restauration et d'entretien inscrits dans des Contrats Natura 2000 : des fauches périodiques avec exportation sont réalisées sur des mégaphorbiaies et cariçaies après restauration par broyage. Le Conservatoire gère également par bail emphytéotique une parcelle propriété de la commune de Bessines sur laquelle une action bien spécifique a été menée. Des peupliers isolés y ont été coupés à 6 mètres de hauteur et maintenus au bénéfice des insectes saproxyliques et des oiseaux cavernicoles.

Le marais de Bessines à l'Ouchette, deux ans et demi après le chantier.

En 2019, le CEN a lancé son plus important chantier sur ce site : la conversion de 18 hectares de peupleraies en prairies, mégaphorbiaies et boisements naturels. Suite aux différentes demandes d'autorisations réglementaires, un expert forestier a été retenu pour vendre aux enchères le lot. L'exploitation a été conduite sous la surveillance quotidienne du CEN.

1 500 peupliers ont été abattus et débardés dans le respect de clauses imposées par le Conservatoire.

Les souches ont été rognées sur les parcelles orientées en milieux ouverts sur 8 hectares.

Des baisses ont été préservées et restructurées. Des clôtures ont été installées pour la restauration de 4,5 hectares en prairies pâturées.

Enfin le PNR a planté plus d'une centaine d'arbres en alignement.

À venir, un diagnostic écologique qui permettra d'évaluer la plus-value environnementale apportée à ce site après cette « phase de restauration ».

*Simon Bouet, chargé de missions Paysage,  
Marie Duclosson, chargée de missions Marais poitevin.*



Pic noir  
© V. Babin



Martin pêcheur,  
Vertigo de Desmoulins  
© V. Babin



Le 28 juin 2022, dans le cadre d'un bail rural environnemental signé avec un éleveur local, les vaches sont arrivées. C'est leur grand retour, elles n'avaient pas pâture ces parcelles de marais depuis plus de 40 ans.





# Les arméries



Elles sont présentes de façon éparsée sur 7 des 12 départements composant la région, avec des stations encore nombreuses dans les Pyrénées du Béarn, à l'est du triangle landais sur les sables du Lot-et-Garonne, de la Gironde et des Landes, ainsi que sur le littoral de la Gironde, de la Charente-Maritime et plus localement du Pays Basque.

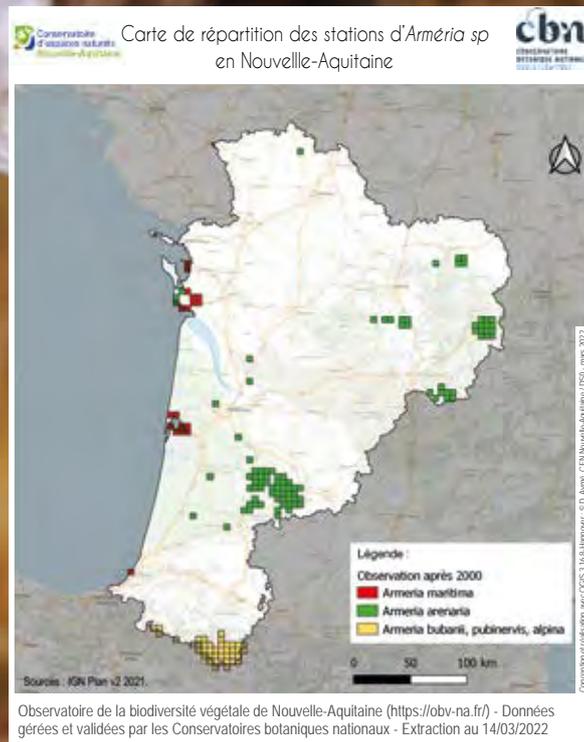
## CARACTÉRISTIQUES

Les arméries sont des plantes vivaces avec une inflorescence d'un rose vif ou plus ou moins violacé, plus rarement blanche, regroupées serrées dans une tête globuleuse (capitule).

Poussant préférentiellement dans des milieux ras de type pelouse, sur substrat rocaillieux, sableux ou argileux selon l'espèce.

Hauteur : 20 à 60 cm

Floraison : mai à septembre selon le substrat et l'altitude.



## Menaces

La fermeture des pelouses, naturellement ou par la sylviculture, leur mise en culture ou tout type d'aménagement sont les facteurs majeurs de dégradation voire de disparition des stations d'Arméries de plaine en Nouvelle-Aquitaine. À noter aussi la gestion des accotements routiers en secteurs landais, où l'Armérie subit régulièrement des « tontes » rapprochées. En montagne les impacts sont moindres mais le changement climatique pourrait nuire aux espèces craignant le plus la chaleur (ex. *A. alpina*).

## Le saviez-vous ?

On recense cinq espèces en Nouvelle-Aquitaine :

- Armérie des sables - *Armeria arenaria*
- Armérie maritime - *Armeria maritima*
- Armérie à nervures poilues - *Armeria pubinervis*
- Armérie de Bubani - *Arenaria bubanii*
- Armérie des Alpes - *Armeria alpina*

# ZOOM sur les espèces observées en Pyrénées-Atlantiques (partie montagnarde)

L'Armérie à nervures poilues (*Armeria pubinervis* Boiss) croît dans les pelouses fraîches sur calcaire, plus rarement sur silice, aux étages montagnard et subalpin (900 m à 2 400 m d'altitude) des Pyrénées occidentales (Pyrénées-Atlantiques et ouest des Hautes-Pyrénées).

Cette orophyte est endémique<sup>1</sup> des Pyrénées occidentales. Elle fréquente donc des habitats d'intérêt communautaire typiquement pyrénéens (code UE : 6170).

Ses feuilles sont munies de trois nervures bien apparentes généralement légèrement poilues (caractère à l'origine de son nom d'espèce). Les fleurs de cette endémique pyrénéenne, blanches ou parfois rosées, s'épanouissent de fin juin à août.

L'Armérie à nervures poilues ne semble pas menacée de disparition à court ou moyen terme (classée LC, non menacée, sur la liste rouge de la flore d'Aquitaine). Elle pourrait cependant l'être à long terme, comme beaucoup d'autres orophytes<sup>2</sup> pyrénéennes, du fait du changement climatique.



Deux autres espèces d'arméries peuvent être observées à haute altitude dans les Pyrénées-Atlantiques, toutes deux se développant plutôt sur pelouses rocailleuses siliceuses aux étages subalpins et alpins (1 500 m à 3 000 m) et s'épanouissant de juillet à août :

- l'Armérie des Alpes (*Armeria alpina*) et des Pyrénées en France, pourvue de feuilles à une seule nervure et aux fleurs rose vif qui croît sur des pelouses rases acidiphiles.

- l'Armérie de Bubani (*Armeria bubanii*), autre orophyte endémique des Pyrénées mais plutôt centrales cette fois-ci, proche d'*A. alpina* mais dont la gaine sous-jacente au capitule est longue (généralement > à la taille du capitule alors qu'elle est < 50 % de la taille du capitule chez *A. alpina*) ; cette armérie croît en ubac, sur les pelouses acidiphiles fraîches pyrénéennes.



## Statuts

L'Armérie à nervures poilues, protégée en France et l'Armérie de Bubani sont deux espèces endémiques du massif montagneux des Pyrénées. L'Armérie des sables est, quant à elle, protégée en région (ex-Aquitaine)

	Protection - Nationale (N) - Régionale (R)	Espèce déterminante ZNIEFF Nouvelle- Aquitaine	Liste Rouge - Poitou-Charentes (PC) - Limousin (Li) - Aquitaine (A)	Endémique des Pyrénées
Armérie des sables <i>Armeria arenaria</i>	R	x	Vulnérable (PC / Li)	
Armérie maritime <i>Armeria maritima</i>		x	Vulnérable (PC) Quasi menacée (A)	
Armérie à nervures poilues <i>Armeria pubinervis</i>	N	x		x
Armérie de Bubani <i>Armeria bubanii</i>			Données insuffisantes (A)	x
Armérie des Alpes <i>Armeria alpina</i>				

1. endémique et 2. orophyte : en biologie, le mot orophyte qualifie une plante dont la répartition se limite aux montagnes ; il est suivi du nom de la zone concernée (ex : orophyte pyrénéenne). Si l'orophyte concerne un seul massif montagneux, cela veut dire que l'espèce y est endémique.

# Accompagner

## Animer un site Natura 2000 :

un outil incitatif pour restaurer les habitats et protéger les espèces d'un territoire



Le réseau Natura 2000 (N2000) a pour objectif la conservation des habitats naturels rares ou menacés, et de la faune et flore sauvages d'un ensemble de sites, à l'échelle de l'Union européenne.

Créé par la Directive Oiseaux de 1979, puis complété en 1992 par la Directive Habitat - Faune - Flore, ce dispositif est singulier car il doit répondre à des objectifs européens et transfrontaliers, tout en laissant la souveraineté à chaque pays du choix des mesures pour y parvenir. La France a choisi la voie contractuelle, là où d'autres se sont engagés dans une logique législative, unilatérale.

Chaque site Natura 2000 est géré par un Document d'Objectifs, qui recense les habitats et espèces dits « d'intérêt communautaire » et planifie les actions à réaliser. Ce document est incarné sur le territoire par un animateur, désigné par l'État. Il est le lien entre les enjeux écologiques d'un site, l'État, les élus, les propriétaires, les écoles et associations locales. Au quotidien, l'animateur assiste les porteurs de projet afin de concilier développement du territoire et biodiversité, sensibilise tous les publics, participe à des suivis scientifiques, et surtout mobilise propriétaires et agriculteurs pour les inciter à appliquer, sur leurs parcelles, une gestion au bénéfice de la biodiversité. En effet, ils sont invités à mettre en œuvre des actions environnementales et peuvent, à cette fin, conclure des « contrats Natura 2000 » avec l'État. Ce dernier finance alors les investissements en faveur des habitats et espèces d'intérêt européen (communautaire).

Trois types de contrats existent, ils sont proposés par l'animateur du site :

- Les contrats « ni agricoles-ni forestiers » et contrats forestiers permettent de réaliser des travaux de restauration et/ou d'entretien, de gestion écologique en faveur des espèces et habitats d'intérêt communautaire, dans une logique non productive.
- Les Mesures AgroEnvironnementales et Climatiques (MAEC) : ce dispositif d'incitation financière, réservé aux agriculteurs, aide les exploitants à adopter une gestion plus favorable à la biodiversité. Ils sont indemnisés sur la base



d'un surcoût ou manque à gagner par rapport à la pratique traditionnellement mise en œuvre.

- La Charte Natura 2000 est un outil à destination des propriétaires. En échange du respect de bonnes pratiques, favorables aux milieux naturels et aux espèces présentes, l'adhésion, volontaire, donne lieu à une exonération de la taxe foncière sur les terrains non bâtis.

La Nouvelle-Aquitaine regroupe 237 sites et une grande diversité d'habitats caractéristiques de régions biogéographiques d'influence atlantique, continentale et alpine. Le Conservatoire en anime 42.

## Citerne de la commune de Sainte-Ouene, Deux-Sèvres

L'ancienne citerne à eau de Sainte-Ouene est classée site N2000 depuis 2010 pour l'accueil de chauves-souris (hibernation et mise bas). Fragilisés par d'importantes infiltrations d'eau de pluie, les murs se sont progressivement écroulés, faisant perdre au bâtiment son intérêt pour les chiroptères.

La DREAL et Deux-Sèvres Nature Environnement ont sollicité le CEN pour assurer la maîtrise d'usage du site (bail emphytéotique de 99 ans) et ainsi porter les travaux de restauration par le biais d'un contrat Natura 2000, financé par l'État et l'Europe. Si aujourd'hui la citerne n'a pas encore retrouvé les effectifs des années fastes, le nombre de chauves-souris accueillies augmente toutefois à chaque comptage.



# Programmes régionaux, nationaux

## Atlas des papillons de jour d'Aquitaine : il vient de sortir !

L'Atlas des papillons de jour d'Aquitaine est le fruit d'un travail collaboratif mobilisant le réseau des acteurs naturalistes de Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Landes et Pyrénées-Atlantiques. Cet Atlas a été animé par le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine et la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux).

Ce sont ainsi 442 993 données sur la période 2000 – 2020, issues de 1 589 observateurs et 86 structures qui sont mises en valeur dans cet ouvrage dont la rédaction a été assurée par 18 rédacteurs.

Les 158 espèces dont la reproduction est avérée sur les 5 départements de l'ex-région Aquitaine ont fait l'objet de monographies détaillant leur écologie-biologie, l'évolution des données historiques et leur répartition sur le territoire via des cartes produites par l'observatoire FAUNA. Les espèces de passage ou dont la reproduction n'est pas encore avérée en Aquitaine sont également présentées. Des informations inédites et précises sur certaines espèces précisant leur écologie ou leur répartition en Aquitaine sont incluses dans cet ouvrage qui constitue une référence précieuse pour tous les acteurs de la conservation et plus largement pour tous les amoureux des papillons !

*Pierre-Yves Gourvil, chargé de projets régionaux.*

Cuivré des marais



Machaon



Chrysalide de Fluoré



Argus brun

Photos © P.Y. Gourvil

Date de parution : 12/09/2022  
Éditeur : Biotope Éditions  
Collection : Livres Régionaux  
Grand Public  
Format : 16 cm x 24 cm  
Nombre de pages : 464

Sablé du Sainfoin

# À l'école du CEN

## Projets coopératifs avec les écoles



### Des CP à la découverte des libellules

En Gironde, les communes de Mios et Hourtin sont engagées avec le CEN pour protéger des sites de reproduction d'espèces de libellules protégées (leucorrhines).

Des actions de sensibilisation sont déployées dans ce cadre, comme en 2021, où deux classes de CP de chacune de ces communes ont bénéficié d'une animation à la découverte des libellules. Ce fut l'occasion de découvrir le cycle de vie de cet insecte étonnant, depuis les larves aquatiques jusqu'aux adultes volants, sans oublier leur incroyable métamorphose.

Les enfants ont pu explorer les berges à la recherche des « exuvies » laissées derrière elles. Des temps d'observation ont permis de comprendre certains comportements des libellules : défense du territoire, course-poursuite, vol en tandem, ponte, etc.



Leucorrhine à gros thorax



Enfin, quelques libellules capturées ont permis de découvrir de plus près l'anatomie de cet insecte aux formes et couleurs insoupçonnées. Grâce à des clés de détermination simplifiées, les apprentis naturalistes ont pu identifier et nommer quelques espèces. Une expérience enrichissante pour les enfants, que les écoles se réjouissent de renouveler en 2022.

*Lola Deschamps, chargée de missions Gironde.*

### Chantiers écoles avec le lycée agricole de Bazas

Depuis 2013, le Conservatoire et le Lycée agricole de Bazas -Terres de Gascogne- ont établi un partenariat solide et durable.

Chaque année, au moins un chantier école est proposé sur un site du CEN. À cette occasion, le site accueillant le chantier fait l'objet d'une présentation spécifique pour les lycéens : historique, description des milieux et des espèces, enjeux écologiques et objectifs de gestion. Les opérations prévues le jour du chantier-école peuvent ainsi être placées dans leur contexte par rapport au plan de gestion du site concerné.

Ces dernières années, les interventions ont principalement eu lieu sur le Coteau de Monco, à Auros (Gironde). Parmi les dernières en date : une intervention en salle en février 2021 auprès d'une vingtaine d'élèves de 1<sup>re</sup> STAV<sup>(1)</sup> leur présentant les spécificités de cet espace naturel. Les mêmes élèves, alors en classe de terminale, ont pu intervenir ensuite sur site à l'automne pour la mise en œuvre de travaux de débroussaillage de landes à genévriers et fourrés ainsi que des travaux d'abattage de jeunes chênes sur les pelouses.

*Julie Goblot, chargée de missions Lot-et-Garonne.*



1. STAV : Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant.



## Chantiers bénévoles en Corrèze

*En tant qu'association de préservation des milieux naturels, le réseau bénévole est une composante essentielle des actions du CEN Nouvelle-Aquitaine et notamment lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre de petits chantiers de restauration ou d'entretien des sites. En complément des actions menées par l'équipe technique du CEN et les prestataires, ils permettent aux locaux de s'impliquer dans la gestion que nous menons au quotidien, et ainsi de s'approprier ces espaces.*

Ces chantiers, organisés et animés par les salariés du Conservatoire, sont une porte d'entrée pour la sensibilisation du public à la biodiversité et aux travaux de gestion et de restauration des milieux naturels. C'est également un moyen de renforcer les liens avec les structures partenaires de notre association.

En 2021, malgré la situation sanitaire liée à la covid 19, les chantiers participatifs ont pu se maintenir : dix d'entre eux se sont déroulés en Corrèze, sur huit communes, mobilisant une soixantaine de bénévoles.

Essentiellement conduits au printemps et à l'automne, il s'agit principalement de travaux de petit bûcheronnage et débroussaillage qui complètent la gestion en place sur le site (pâturage, fauche, etc.) pour maintenir le milieu ouvert.

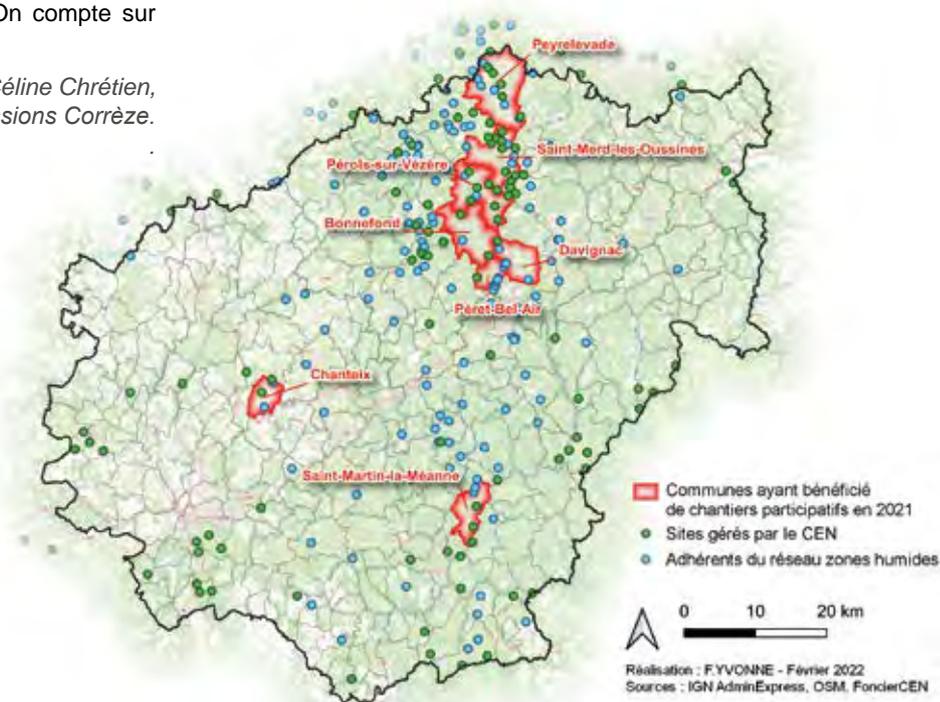
Les opérations peuvent également être l'occasion de créer des aménagements pour faciliter le pâturage en préservant les zones humides, comme ci-contre à Peyrelevalade. Le 3 novembre dernier, dans le cadre des chantiers d'automne<sup>(1)</sup>, huit personnes ont réalisé, sur la journée, deux passerelles en bois, chez un adhérent de la Cellule d'Assistance Technique pour la gestion des Zones Humides (CATZH)<sup>(2)</sup>.

Petits et grands, adhérents et sympathisants, les chantiers bénévoles sont ouverts à tous et toutes et permettent de passer une journée conviviale au cœur de la nature ! Si vous êtes intéressés, un certain nombre d'entre eux sont d'ores et déjà programmés pour 2022<sup>(3)</sup>. On compte sur vous !

*Antoine Bégnaud et Céline Chrétien,  
chargés de missions Corrèze.*



Chantiers participatifs animés par le CEN en Corrèze en 2021



1. <https://reseau-cen.org/fr/les-operations-nationales/chantiers-d-automne>

2. <https://cen-nouvelle-aquitaine.org/reseau-zones-humides/>

3. <https://cen-nouvelle-aquitaine.org/rendez-vous-nature/>



# Le Lézard ocellé



Il s'agit du plus gros Lézard de la faune française métropolitaine, les plus gros individus atteignent la taille d'un chat (80 cm pour un mâle, 60 cm pour une femelle). Il est inféodé aux milieux ensoleillés. Il vit dans les pelouses sèches et milieux ouverts légèrement embroussaillés, ainsi que dans les dunes et souvent à proximité des populations de Lapin de garenne. En effet, il utilise leur terrier comme abris et les fèces des lapins attirent de nombreux insectes dont il se nourrit. Il s'agit d'une espèce protégée au niveau national. Elle est considérée comme « vulnérable VU » sur la liste rouge française, « en danger critique d'extinction CR » en Poitou-Charentes et « En danger EN » en Aquitaine.

En France, il est présent essentiellement sur le pourtour Méditerranéen et dans le Sud-Ouest de la France. En Nouvelle-Aquitaine, l'espèce est présente sur les départements intérieurs de la Dordogne et de la Corrèze, sur l'ensemble des départements littoraux dans les systèmes dunaires et à l'intérieur du département de Charente-Maritime.



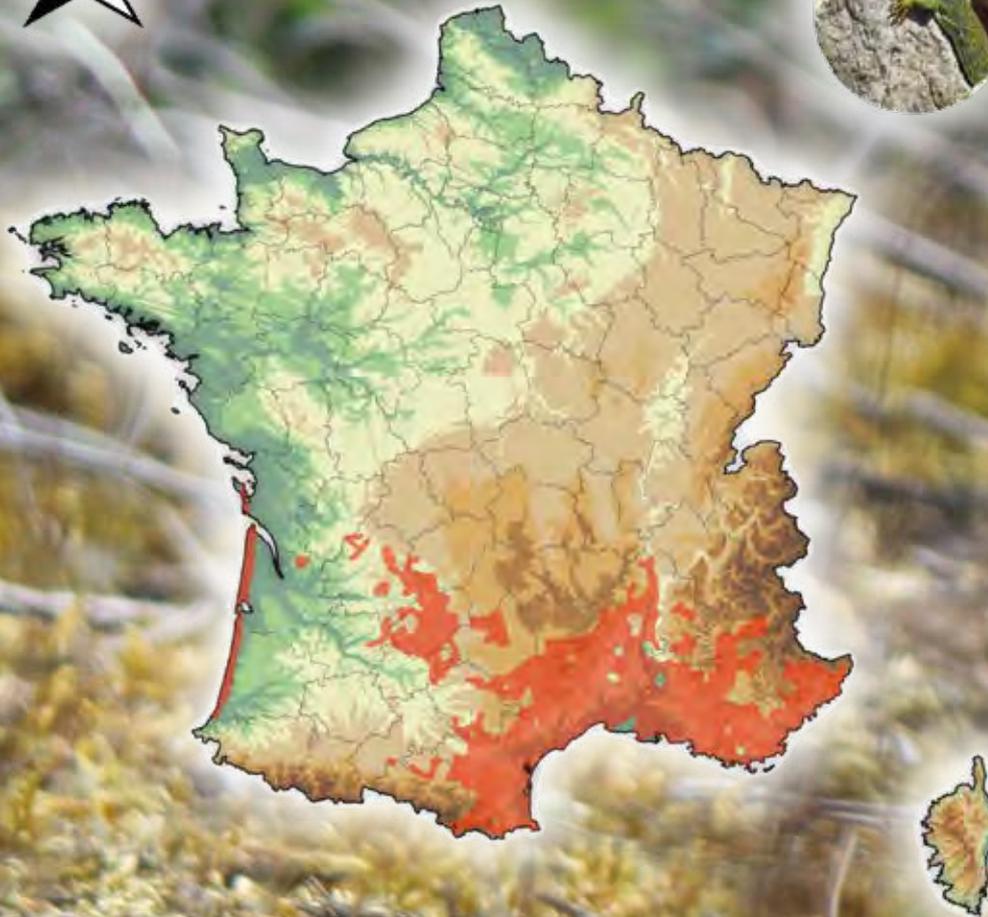
En Corrèze, l'espèce est en limite d'aire de répartition pour les départements non littoraux, ces populations sont en voie d'extinction. Il n'existe plus que trois pelouses où l'espèce est encore bien présente, à la frontière de la Dordogne et du Lot. En 2021, l'action du CEN a obtenu en gestion 17 hectares de pelouse au niveau de la population corrézienne la plus importante, des garennes artificielles ont été construites en partenariat avec la Fédération de Chasse de la Corrèze, afin de dynamiser les populations de lapins.

En Dordogne, l'espèce est présente sur au moins cinq sites du Conservatoire. Des actions de restauration sont en cours pour rouvrir ses habitats et des observations sont régulièrement faites confirmant que l'espèce se maintient sur nos sites gérés. Une vidéo d'un individu se nourrissant sur un site Conservatoire est par ailleurs disponible sur la page YouTube de Vya Natura (auteur Frédéric Chiche).

Dans le Lot-et-Garonne, sur le site de Thézac, le Lézard ocellé est espéré en reconquête sur les pelouses de par sa présence à moins d'un kilomètre et de travaux de réouverture des parcelles.

Sur la Charente-Maritime, de nombreux partenaires (naturalistes locaux, DREAL, CEN NA, ONF, Autorité militaire, etc.) mettent en place des actions de suivis et de travaux de sauvegarde sur le camp militaire de Bussac-Forêt pour éviter sa disparition locale.

*Olivier Allenou, responsable d'antenne Charente-Maritime,  
Mathieu Bonhomme, responsable d'antenne Corrèze,  
Maxime Cosson, responsable d'antenne Dordogne.*



### Légende

 Répartition du Lézard ocellé en France métropolitaine

Données sources : CEN PACA, INPN, GeoNature SHF, Cistude Nature, GMHL, NE17, SINP Occitania



Carte réalisée par la Société Herpétologique de France (Mars 2020)



© J. Holthof

# Site aménagé pour l'accueil du public



## Les tourbières de Mées

Mées dans les Landes

- 102 ha propriété commune de Mées sous convention avec le CEN depuis 1996 pour la tourbière d'Estanque, 1998 pour la tourbière d'Estiraux.
- Site Natura 2000 « tourbières de Mées » correspondant à la ZNIEFF du même nom.

### Symbole fragile du plateau landais

La genèse du réseau des tourbières de Mées est étroitement liée au contexte géomorphologique et climatique local. Au sein des dunes paraboliques issues d'apports de sables éolisés aux différentes époques de la mise en place de ce qu'on appelle aujourd'hui le « plateau landais », se sont formées il y a environ 10 000 ans, à la faveur du blocage des écoulements d'eau dans les espaces intra-dunaires, des lagunes, plans d'eau, devenus tourbières.

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, ces milieux, jusque-là épargnés, ont connu de nombreuses dégradations, qui n'ont fait que s'amplifier et s'accroître : extraction de tourbe, exploitation agricole, drainage, enrésinement.

Emblématique des tourbières et landes humides du massif des Landes de Gascogne, royaume des sphaignes, droséras et bruyères, le site accueille une faune et une flore singulières. Le Fadet des Laïches, qui figurait l'ancien logo du CEN Aquitaine, en est l'ambassadeur tranquille.

### La gestion Conservatoire, un travail de longue haleine

Depuis les premiers échanges, au milieu des années 1990, le conventionnement entre le CEN et la municipalité de Mées, propriétaire de ces espaces inscrits dans le domaine forestier de la commune géré avec l'ONF, le site fait l'objet de toutes les attentions. Plans de gestion, dispositifs liés à Natura 2000, diagnostics, plusieurs outils et partenaires techniques financiers (Agence de l'eau, Département, Région, État, Europe, commune), ont pu être mobilisés pour la connaissance, la gestion et la valorisation du site.

Les inventaires et suivis sont réguliers et certains domaines ont fait l'objet d'investigations plus poussées à Mées. Ainsi, un diagnostic fonctionnel a permis de mieux connaître les déterminants du fonctionnement des milieux (végétation, sols, physico-chimie, hydrologie, etc.), enseignements précieux pour envisager la gestion la plus adaptée. Les perspectives liées aux changements climatiques sont aussi à considérer pour orienter la gestion.

La population de Fadet des Laïches a aussi fait l'objet d'une étude particulière, dans le cadre du programme « papillons de zones humides en Aquitaine », dont témoigne le film « Ô papillons »<sup>1</sup>.

S'agissant de la gestion, une partie du site a été soustraite à l'exploitation sylvicole (qui a été ailleurs adaptée en périphérie des zones tourbeuses). Les priorités d'intervention portent encore et toujours sur la restauration hydraulique (comblement de drains, pose de seuils, etc.) et la gestion de la végétation (limitation des pins, débroussaillages, arasage, étrépage, etc.).



### Un lieu de découverte privilégié et de plus en plus partagé

Dès le début, le CEN et la municipalité ont choisi de mettre particulièrement en valeur la tourbière de l'Estanque. Un premier parcours de découverte traversait la tourbière. Le parcours actuel est accessible PMR, moins intrusif mais plus documenté et connecté (aux sentiers existants, à des contenus en ligne aussi accessibles sur site via des QR codes : films, publications, contenus thématiques, etc.). Ils donnent à voir les singularités de ces milieux à des visiteurs en constante augmentation. Grand public, habitants, scolaires, bénéficient d'un parcours agréable et de sorties proposées par le CEN, le Conseil départemental ou la toute jeune association « Tourbières et Patrimoine Méessois », précieux renfort !



Tangji Le Moal, responsable  
d'antenne Pays Basque - Landes.

En savoir plus



1. Réalisé par Marie Daniel et Fabien Mazzocco. Produit par C.Nature, Le Gobie et le Cen Aquitaine. 43 mn - HD - 2013 - Primé au Festival International du Film Ornithologique de Ménégoût 2013 : Prix : « Protection de la nature ».

# Suivis écologiques

## Suivi hivernal des populations de chauves-souris



Le Conservatoire développe depuis longtemps un axe privilégié pour la conservation des habitats, et notamment les gîtes de chiroptères. À l'échelle régionale, près de 60 sites sont intégrés au réseau de sites préservés par le CEN, par maîtrise foncière ou d'usage, et font l'objet de mesures de gestion notamment de contrôle et suivi saisonnier des populations.

La phénologie des chauves-souris oriente traditionnellement des actions de comptage en période hivernale, lors de la phase léthargique des espèces, assurant une certaine fiabilité des dénombrements. L'association compile ses résultats de suivis au sein d'une base de données professionnelle (ChiroKollect) facilitant leur exploitabilité et leur interprétation.

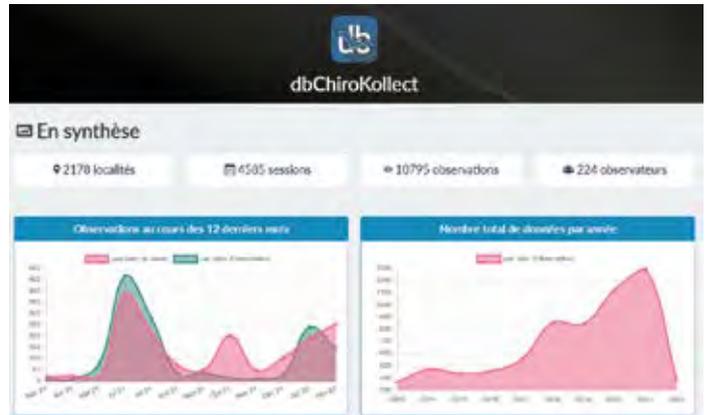
Durant l'hiver 2021-2022, plus de 100 cavités souterraines ont été visitées par les équipes du CEN permettant le comptage de plus de 17 000 individus de chiroptères appartenant à 13 espèces.



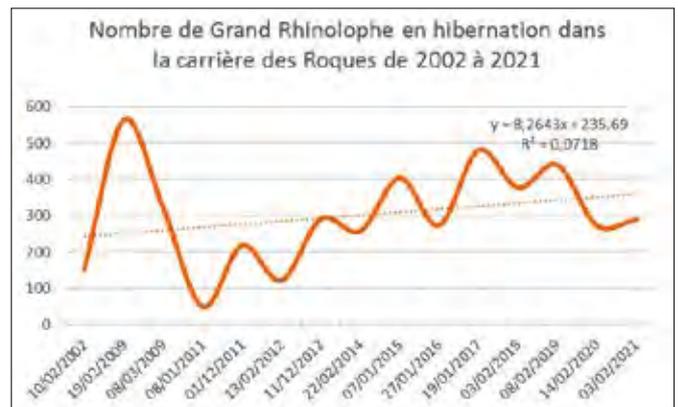
Miniopitères de Schreibers



Contrôle Grands rhinolophes



Les résultats obtenus sur les sites conservés et protégés par le Conservatoire permettent l'évaluation des actions de gestion mises en place. Ces opérations de suivis biologiques prennent tout leur sens à la lecture de recensements pluriannuels sur de longues séries temporelles qui lissent les variations d'effectifs d'une année à l'autre.

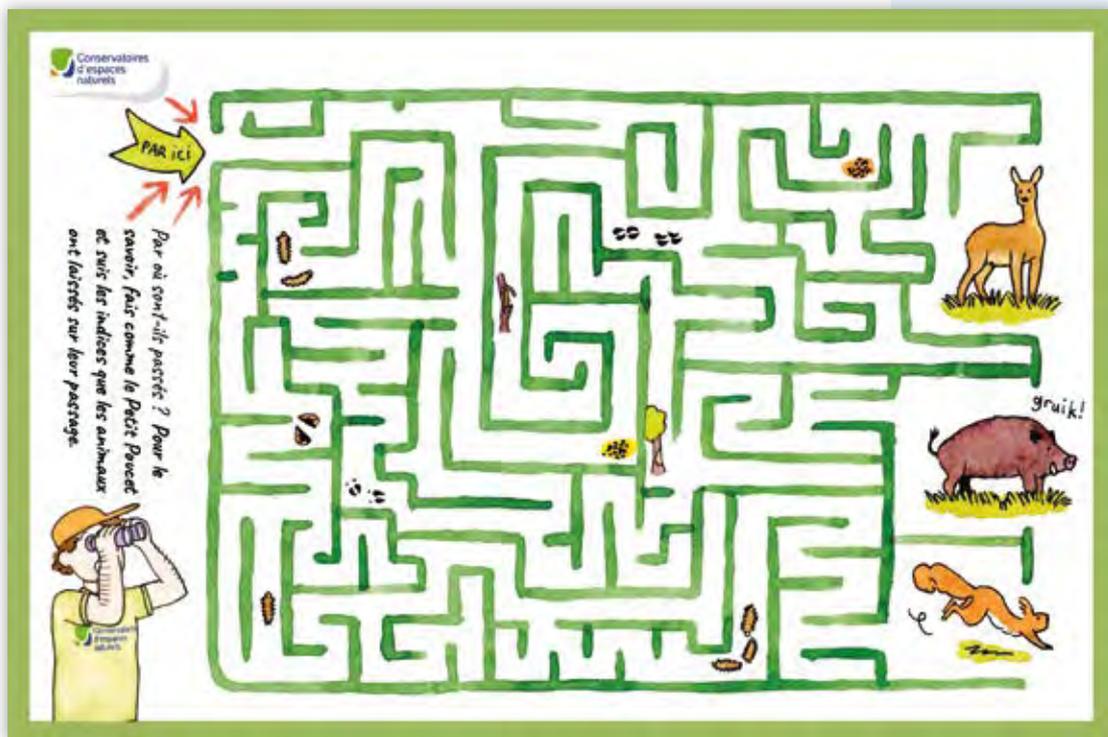


Ces suivis biologiques sont, depuis quelques années, centralisés sous l'égide du programme Chiroptères Cavernicoles Prioritaires en Nouvelle-Aquitaine coordonné par France Nature Environnement Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre du Plan National d'Actions. L'intervention du CEN s'intègre pleinement dans une dynamique partenariale régionale qui optimise tant la qualité des résultats que de nouveaux moyens d'étude des espèces. Cette étude vise notamment, par le marquage permanent des certaines espèces (Grand rhinolophe, Miniopitère de Schreibers, etc.) à comprendre l'organisation spatiale des populations et les relations entre les gîtes hivernaux et estivaux exploités par ces animaux.

La cohérence des actions de suivi biologique mises en œuvre par le Conservatoire et ses partenaires permet d'évaluer concrètement l'évolution des populations de chiroptères mais aussi d'orienter et de mieux organiser les actions de conservation et de protection des gîtes indispensables pour ces espèces.

Denis Vincent, chargé de projets régionaux.

# Quiz nature



Conservatoires d'espaces naturels

plume de café

## 150 jeux très nature !

À la mer, à la montagne, en forêt, à la campagne ou au bord de la rivière... C'est parti pour la grande aventure nature !

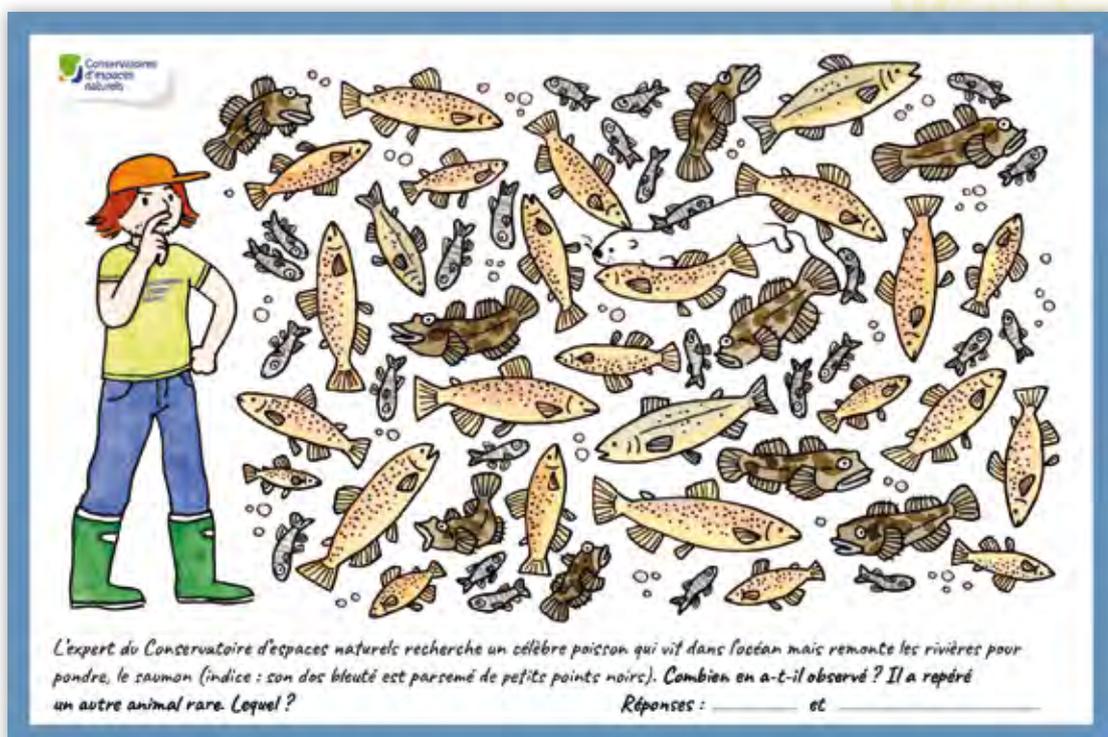
Apprends mille et un secrets sur les plantes et les animaux sauvages qui nous entourent.

Mon cahier d'activités nature

150 jeux

- 68 pages • 21 X 29,7 cm
- à partir de 8 ans
- prix TTC 9,90 €

www.museo-cad.org  
© Dessin : Rouvenée Des



Réponses : trois saumons et la Loure d'Europe.

# Vie du réseau des CEN

## Nouvelle édition des chantiers d'automne

Les Conservatoires organisent à nouveau cette manifestation  
du 21 septembre au 21 décembre dans toute la France.



Ouvert à tous, c'est l'occasion pour participer seul, en famille ou entre amis à des chantiers petits ou grands. La saison d'automne est la période idéale pour entretenir et préparer la nature. Un temps propice pour favoriser le développement de la faune et de la flore et limiter la prolifération des espèces invasives. Toujours dans une ambiance conviviale, c'est l'occasion de participer à divers projets comme la création de mare, l'entretien de tourbière, la restauration de pelouses sèches ou encore l'entretien des pêcheries.

Des actions indispensables pour la préservation de nos milieux et la mise en valeur de notre patrimoine naturel.

Les Conservatoires d'espaces naturels vous proposent de nombreuses activités afin que vous puissiez découvrir nos sites, comprendre nos démarches éco-responsables et vous sensibiliser sur la biodiversité.



Débroussaillage manuel, Chaumes de Thorus, Vienne.

Venez découvrir toutes les activités proposées par  
le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine.

[cen-nouvelle-aquitaine.org/rendez-vous-nature/](https://cen-nouvelle-aquitaine.org/rendez-vous-nature/)



Par exemple, samedi 5 novembre 2022, le Conservatoire, Vienne Nature et la Société Française d'Orchidophilie (SFO), vous convient à cette journée labellisée Chantiers d'automne sur le site de Beau Peu en Vienne.

Au programme : débroussaillage manuel pour donner un coup de pouce aux orchidées et papillons !



En savoir plus au niveau national :

[reseau-cen.org/fr/les-operations-nationales/  
chantiers-d-automne](https://reseau-cen.org/fr/les-operations-nationales/chantiers-d-automne)



Restauration d'une tourbière, Pont-Est, Corrèze.

“ La Nature est un  
somptueux théâtre  
où chaque jour  
est un spectacle. ”

Monique Moreau



Moro sphynx © c. Auburtin



## Bulletin d'Adhésion

*Vous pouvez*

*remplir ce bulletin et nous le retourner accompagné de votre règlement à :*

Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine - 6, ruelle du Theil - 87510 Saint-Gence

*ou adhérer en ligne, saisir :* Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine

dans le moteur de recherche de 

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. fixe et mobile : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Cotisation pour l'année civile

- |  |       |
|--|-------|
| <input type="checkbox"/> Individuel    | 15 €* |
| <input type="checkbox"/> Collectivités | 50 €* |
| <input type="checkbox"/> Associations  | 50 €* |

Dons

Montant \_\_\_\_\_ €\*

Règlement joint : \_\_\_\_\_ €

Chèque     Espèces

*Adhésion*

Date et signature :

\* Je recevrai un reçu fiscal

# Un outil au service de la biodiversité, des paysages et de l'économie des territoires.

[www.cen-nouvelle-aquitaine.org](http://www.cen-nouvelle-aquitaine.org)



Siège : 6, ruelle du Theil - 87510 Saint-Gence  
tél. 05 55 03 29 07  
[siege@cen-na.org](mailto:siege@cen-na.org)

Le Conservatoire intervient avec le soutien de



JE REJOINS L'AVENTURE  
J'ADHÈRE POUR LA NATURE

CEN-NOUVELLE-AQUITAINE.ORG

L'étang des Landes, Lussat en Creuse.